



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies

Recensions par année de publication | 2008

Christiane Raynaud, « À la hache ! » *Histoire et symbolique de la hache dans la France médiévale (XIII^e-XV^e siècles)*

Élisabeth Gaucher



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/crmh/276>

DOI : [10.4000/crm.276](https://doi.org/10.4000/crm.276)

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Élisabeth Gaucher, « Christiane Raynaud, « À la hache ! » *Histoire et symbolique de la hache dans la France médiévale (XIII^e-XV^e siècles)* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], Recensions par année de publication, mis en ligne le 16 juillet 2008, consulté le 15 décembre 2022.
URL : <http://journals.openedition.org/crmh/276> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.276>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2022.

Tous droits réservés

Christiane Raynaud, « À la hache ! » *Histoire et symbolique de la hache dans la France médiévale (XIII^e-XV^e siècles)*

Élisabeth Gaucher

RÉFÉRENCE

Christiane Raynaud, « À la hache ! » *Histoire et symbolique de la hache dans la France médiévale (XIII^e-XV^e siècles)*, préf. de Michel Pastoureau, Paris, Le Léopard d'Or, 2002 ; II + 700 p. et 40 pl.
ISBN 2-86377-173-6

- 1 En réponse aux déficiences des analyses consacrées aux objets médiévaux (trop souvent limitées à des notices archéologiques, descriptives et artistiques), cet imposant volume propose une « histoire totale » de la hache médiévale, non seulement matérielle et fonctionnelle mais idéologique, symbolique, littéraire et mythologique. Dans le prolongement des travaux qu'elle a précédemment fait paraître, chez le même éditeur, sur les chroniques et leur illustration (*La violence au Moyen Âge*, 1990 ; *Images et pouvoirs (XIII^e-XV^e s.)*, 1993), Chr. Raynaud interroge, avec lucidité et précision, des documents de toutes natures, évitant l'écueil d'une synthèse simplificatrice, soulignant les divergences régionales, qui font la variété de la France d'alors, à une époque où les haches se multiplient : textes réglementaires ou techniques, archives, documents comptables, sources littéraires, collections archéologiques et iconographiques, mais aussi faits de langue et lexique sont pris en considération pour restituer le rôle de « témoin culturel » de l'objet et sa place dans la société. Toutes les utilisations de la hache sont répertoriées : outil (agricole et artisanal) ; arme, polyvalente mais toujours redoutable, servant aussi bien aux hommes de combat et de justice qu'aux délinquants et révoltés, associée à l'horreur et aux représailles sanglantes, à la « sale guerre » avant que la carrière de Bertrand du Guesclin puis le XV^e siècle ne la réhabilitent ; instrument ludique (le jeu de la hache, dans les joutes et les tournois) et support des

représentations imaginaires (rites païens ou images christiques, allégories morales ou politiques, qui nourrissent une symbolique ambivalente, liée à la vie et à la mort).

- 2 Ce vaste panorama éclaire bien des aspects inconnus ou négligés, redonne vie à tout un ensemble de figures éclipsées (pauvres, marginaux, bourreaux, forestiers...) et dégage des évolutions, dans la fabrication et la réception de l'objet, qui vont de pair avec une hétérogénéité croissante.
- 3 Par l'ampleur de sa documentation et la rigueur de sa démarche, ce livre suscite l'admiration. Il intéressera historiens et littéraires désireux de dépasser l'observation objectale au profit des faits de société. L'entreprise de Chr. Raynaud lance un appel au renouveau de la recherche, dont M. Pastoureau, dans sa préface, indique les voies futures : « Puisse le présent livre avoir une postérité prochaine et fructueuse, et nous valoir bientôt la publication d'une étude de même ampleur et de même qualité consacrée à l'histoire médiévale de la clef, de la cloche, du peigne, de la ceinture, du collier, de la mitre, du coffre, du lit, de la selle ou du tonneau... » (p. II).